

1^{er} SEPTEMBRE

Début de l'Indiction ou de la nouvelle année ;

mémoire de notre vénérable Père Siméon le Stylite

et de sainte Marthe, sa mère ;

synaxe de l'icône de la très-sainte Mère de Dieu des Miasènes ;

mémoire des quarante saintes Femmes et de leur guide, le diacre Ammoun ;

des saints martyrs Calliste et ses frères, Evode et Hermogène ;

et mémoire du juste Josué, fils de Noun.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 1

Ayant appris la prière qu'en ses propres termes le Christ nous enseigna divinement, / redisons-la chaque jour au Créateur : / Notre Père qui es aux cieux, / donne-nous notre pain de ce jour // et pardonne-nous nos péchés.

Toi qui jadis sur le mont Sinaï écrivis les tables de la Loi, / Christ notre Dieu, incarné, / toi-même à présent dans la cité de Nazareth, / tu reçus, pour le lire, le rouleau prophétique // et, l'ayant replié, tu enseignas l'accomplissement de l'Écriture à ton sujet.

Comme jadis en toute justice le désert fut jonché par les corps des Hébreux / révoltés contre toi, Créateur de l'univers, / maintenant encore, ô Christ, comme dit le psaume, // disperse aux enfers les os des infidèles et des impies.

t. 5

Vénérable Père Siméon, / tu as trouvé l'échelle de toute beauté / par laquelle tu montas vers la hauteur ; / celle qu'Elie trouva fut un char enflammé / et nul autre après lui n'en connut la montée, / mais toi, tu conserves ta colonne au-delà de la mort. / Homme céleste, ange terrestre, / vigilant flambeau de l'univers, // intercède pour le salut de nos âmes.

Vénérable Père Siméon, / si jamais ta colonne avait eu le pouvoir de parler, / sans cesse elle eût dit tes peines, tes larmes, tes douleurs ; / pour autant qu'elle semblait te porter, / c'est elle qui était soulevée / comme un arbre que faisaient croître tes pleurs ; / ta patience fit l'étonnement des Anges, l'admiration des hommes et la terreur des démons. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Vénérable Père Siméon, / par la puissance de l'Esprit saint, / à l'imitation de ton Maître tu montas sur la colonne, comme lui sur la croix ; / et de même qu'il effaça notre sentence de mort, tu arrêtas le soulèvement des passions ; / s'il fut l'Agneau, tu fus aussi la victime d'immolation, / lui en croix, et toi sur la colonne. // Intercède pour le salut de nos âmes.

t. 2

Il a poussé d'une racine excellente / comme un fruit excellent, Siméon : / consacré dès l'enfance, nourri de grâce plutôt que de lait ; / élevé corporellement sur la pierre et plus encore élevant vers Dieu son esprit, / grâce aux vertus il édifia sa demeure éthérée ; / et, faisant route dans les airs avec les puissances des cieux, // il devint l'habitable du Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Vénéral^{le} Père et bienheureux servite^{ur}, / ô saint Siméon, / ta mémoire et l'humilité de ton cœur demeurent pour les siècles ; / si tu t'es séparé de nous en effet, ton esprit ne nous a pas quittés, bon pasteur, / puisqu'en présence de Dieu ton amour pour lui t'associe au chœur des Anges dans les cie^{ux} ; // intercède avec eux pour le salut de nos âmes.

La châsse contenant tes saintes reliques est une source de guérisons, / illustre Siméon ; / et ton âme sainte se réjouit avec les Anges dans les cie^{ux}. / Aussi, grâce au crédit que tu possèdes auprès du Seigneur, // implore-le, vénérable Père, pour le salut de nos âmes.

Père théophore, tu chéris au plus haut point l'amour de la sagesse ; / tu surpassas les choses visibles par ta vie hors du monde, / tu fus un pur miroir de notre Dieu : / sans cesse uni à sa lumière, tu en pris le resplendissement / et tu obtins la béatitude finale avec plus de splendeur ; // intercède pour nos âmes, bienheureux Siméon.

Gloire, t. 6

La grâce divine a couvert la châsse de tes saintes reliques, ô saint Siméon ; / aussi, nous suivons à la trace le parfum de tes miracles, / pour y puiser la guérison de nos maux ; // prie le Christ notre Dieu, vénérable Père, pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Toi qui es uni à l'Esprit saint, / Verbe éternel et Fils de Dieu / toi l'Auteur, le Créateur de l'univers visible et invisible, / bénis la couronne de l'année, / garde la multitude des fidèles orthodoxes dans la paix, // par l'intercession de la Mère de Dieu et les prières de tous les Saints.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (61,1-9)

L'Esprit du Seigneur repose sur moi, car il m'a consacré, il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles la vue, proclamer une année de grâce de la part du Seigneur, un jour de vengeance pour notre Dieu ; pour consoler les affligés et leur donner un diadème au lieu de cendres, l'huile d'allégresse au lieu des vêtements de deuil, la louange au lieu du désespoir. On les appellera « térébinthes de justice, plantés par le Seigneur pour sa gloire ». Ils rebâtiront les ruines antiques, ils relèveront les débris du passé, ils restaureront les villes détruites, dévastées depuis des siècles. Des étrangers viendront faire paître vos troupeaux, des gens deviendront vos laboureurs et vos vignerons. Et vous, vous serez appelés « prêtres du Seigneur », « ministres de notre Dieu ». Vous vous nourrirez des richesses des nations, vous resplendirez de leur opulence. Ceux qui ont eu double part de honte recevront dans leur pays double part d'héritage, et leur joie sera sans fin. Car moi, le Seigneur, j'aime l'équité, je hais la rapine et le crime. Aux justes je donnerai leur récompense, avec eux je conclurai une alliance éternelle. Leur race deviendra célèbre parmi les nations et leur descendance au milieu des peuples ; tout le monde, à les voir, reconnaîtra qu'ils sont une race bénie du Seigneur.

Lecture du Lévitique (26,3-12,14-17,19-20,22,33,40-41)

Le Seigneur dit aux fils d'Israël : Si vous vous conduisez selon mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous enverrai les pluies en leur saison, la terre donnera ses produits et les arbres de la campagne donneront leurs fruits ; le battage du blé durera pour vous jusqu'aux vendanges, et les vendanges dureront jusqu'aux semailles. Vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité votre pays. J'y mettrai la paix, et vous dormirez sans que nul ne vous effraie. J'en ferai disparaître les bêtes féroces, et la guerre n'y passera plus. Vous poursuivrez vos ennemis, et ils succomberont devant vous. Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée. Je me tournerai vers vous et je vous bénirai, je vous ferai croître et multiplier, et je maintiendrai mon alliance avec vous. Vous mangerez votre ancienne récolte et celle des années précédentes, et vous sortirez le vieux grain pour faire place au nouveau. J'établirai ma demeure parmi vous, je n'aurai plus d'aversion envers vous, je marcherai au milieu de vous et serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. Mais si vous ne m'écoutez pas et n'observez pas mes commandements, si vous repoussez mes préceptes et rejetez mes lois, au lieu de mettre en pratique tous mes commandements, j'agirai de même envers vous. Je vous enverrai de terribles fléaux ; vous sèmerez de vaines semences, dont vos ennemis se nourriront. Je me tournerai contre vous, et vous serez battus par vos ennemis ; vos adversaires domineront sur vous, et vous fuirez alors même que personne ne vous poursuivra. Je briserai votre orgueil insolent ; je vous ferai un ciel de fer et une terre d'airain. Vos efforts seront vains, votre terre ne donnera plus ses produits et les arbres de la campagne ne donneront plus leurs fruits. Je lâcherai contre vous les bêtes sauvages, qui détruiront votre bétail et vous décimeront comme épée dégainée. Votre pays deviendra un désert, et vos demeures seront dévastées. Et si vous vous conduisez de façon tortueuse envers moi, je me tournerai, moi aussi, contre vous, dit le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Apostiches, t. 1

Le seuil de l'année est venu, / il invite à le chanter Evode, Hermogène
et Calliste, ces brillants athlètes, frères et sœur par le sang, / Siméon
égal-aux-Anges, Josué fils de Noun / et le chœur des saintes Femmes,
ces quarante flambeaux ; / communiant à leur mémoire, amis de la
fête, chantons avec ardeur : / bénis, Seigneur, l'ouvrage de tes mains //
et permets-nous de parcourir avec succès le cycle de l'année.

A toi convient l'hymne, ô Dieu, en Sion, / et pour toi sera accompli mon
vœu à Jérusalem.

Seigneur, admirables sont tes œuvres autant que toi, / impénétrables
sont tes voies ; / tu es en effet la sagesse de Dieu, son support et sa
puissance à la perfection, / dans une action commune sans origine et
sans fin ; / aussi, dans ton pouvoir souverain, tu descendis dans le
monde / pour chercher ta créature, que jadis tu avais ornée de beauté, /
et tu t'incarnas virginalement de la sainte Mère de Dieu, / Seigneur
immuable qui as fixé les limites du temps pour notre salut : // Dieu
très-bon, gloire à toi.

Tu béniras la couronne de l'année par ta bonté, / et tes champs seront
remplis d'abondance.

Verbe du Père qui précèdes tous les temps, / avec sagesse tu créas
l'univers / et par ton verbe tout-puissant / tu assemblas toute la
création : / bénis, Seigneur, la couronne de l'année que ta bonté nous
donne de commencer / et renverse les hérésies, Ami des hommes, //
par les prières de la Mère de Dieu.

Gloire, t. 5

Vénérable Père Siméon, / tu as trouvé l'échelle de toute beauté / par
laquelle tu montas vers la hauteur ; / celle qu'Elie trouva fut un char
enflammé / et nul autre après lui n'en connut la montée, / mais toi, tu
conserve ta colonne au-delà de la mort. / Homme céleste, ange terrestre, /
/ vigilant flambeau de l'univers, // intercède pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Divin Roi, toi qui es et qui demeures dans les siècles sans fin, / agréée
la supplication des pécheurs implorant ton salut ; / en ton amour des
hommes, accorde à la terre abondance de fruits grâce au temps
favorable que tu voudras lui donner ; / comme autrefois au roi David,
sois l'allié des fidèles chrétiens / pour les sauver des barbares sans-
Dieu ; / car ils sont venus dans tes parvis, ils ont souillé ton lieu saint ; /
/ Sauveur, accorde-nous d'en triompher / par les prières de ta Mère, ô
Christ notre Dieu, // car tu es la victoire et la gloire du peuple chrétien.

Tropaire du Nouvel an - ton 2

Seigneur, artisan de toute la création, / dans ta puissance, Tu
as établi les temps et les moments ; / bénis la couronne de
l'année par ta douce bonté / et, par les prières de la Mère de
Dieu, // garde dans la paix cette cité, et sauve-nous.

Gloire... Tropaire de saint Syméon - ton 1

Colonne de persévérance, / tu as rivalisé avec les pères
anciens, / endurant les épreuves comme Job et les tentations
comme Joseph, / et tu as vécu dans ton corps à la manière des
incorporels ; / aussi, vénérable Père Syméon, // prie le Christ
Dieu de sauver nos âmes.

Et maintenant... - ton 7 (Théotokion du 2^e cathisme du dimanche ton 7)

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, / havre et
protection du genre humain, / car de toi s'est incarné le
Libérateur du monde, / et seule tu es Mère et Vierge, toujours
bénie et glorifiée ; / intercède auprès du Christ Dieu // pour qu'il
donne la paix au monde entier.

MATINES

Cathisme I, t. 8

Toi qui du ciel accordes à ceux de la terre les pluies et les temps favorables aux récoltes, / recevant en ce jour les prières de tes serviteurs, délivre tes fidèles de tout malheur, / car toutes tes œuvres réclament ta compassion. / Bénissant nos démarches en leur début et leur issue, dirige les œuvres de nos mains, / Seigneur, accorde-nous le pardon de nos péchés, // car tu es celui qui as tout amené du néant à l'être, ô Dieu tout-puissant.

Cathisme II, t. 5

La tempérance fut la parure de ta vie / et, mortifiant ton corps, bienheureux Père Siméon, / tu balayas les assauts de l'ennemi ; / tu es passé vers Dieu, comme digne d'hériter la vie éternelle ; // c'est pourquoi intercède sans cesse auprès de lui, pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Gloire, t. 4

Avec foi tu marchas vers les épreuves du martyre, ô Calliste, / en compagnie de tes deux frères proclamant le Christ notre Dieu ; / nourrie par son amour, sainte Martyre, / tu en fis les vases spirituels de l'Eglise du Christ // et leur fus associée pour vivre dans le ciel.

Et maintenant...

Accueille promptement notre supplication, ô Souveraine, / et porte-la à ton Fils et ton Dieu ; / épargne toute tribulation à ceux qui accourent vers toi, ô Toute pure, / déjoue les embûches du Mauvais // et brise l'arrogance de ceux qui rejettent Dieu et combattent tes serviteurs.

Après le Polyéléos : Mégalynaires

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô Christ, donateur de vie, /
 et nous vénérons, Seigneur, ta bénédiction sur la couronne de l'année
 // que ta bonté nous donne de commencer.

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / vénérable Père Siméon, /
 et nous célébrons ta sainte mémoire, // toi le modèle des moines et le
 confident des Anges.

v. A toi convient l'hymne, ô Dieu, en Sion, et pour toi sera accompli mon vœu à Jérusalem. (Ps 64,2)

v. J'ai attendu ardemment le Seigneur, et il m'a prêté attention, il a exaucé ma supplication. (Ps. 39,2)

v. Nous serons rassasiés des biens de ta maison ; saint est ton temple, admirable en ta justice. (Ps 64,5)

v. J'ai veillé, et je suis devenu comme un passereau solitaire sur un toit. (Ps 101,8)

v. Exauce-nous, Dieu notre Sauveur, espérance de ceux qui voyagent sur terre et au loin sur la mer. (Ps 64,6)

v. Mes larmes ont été mon pain jour et nuit. (Ps 41,4)

v. Tu béniras la couronne de l'année par ta bonté, et tes champs seront remplis d'abondance. (Ps 64,12)

v. Chantez un psaume pour le Seigneur, vous, ses saints, et confessez son saint mémorial. (Ps 29,5)

Cathisme, t. 4

Ô Maître de l'univers qui nous procures tous les biens, / avec foi nous
 nous prosternons devant toi et te chantons ardemment : / Sauveur,
 touché de compassion / et recevant l'intercession de la Mère qui
 t'enfanta et de tous les Justes qui t'ont plu, / fais en sorte, dans ta
 bonté, / que t'offrent une année agréable à tes yeux // ceux qui te
 vénèrent en deux natures et te glorifient.

Anavathmi, la 1^{ère} antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4 :

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, / la mort de ses saints.

Verset : Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ? (Ps. 115)

Que tout souffle loue le Seigneur.

Évangile (pour la mémoire du Stylite) et Psaume 50.

Gloire... Par les prières de Siméon...

Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu..

ton 6 :

Verbe du Père qui précèdes tous les temps, / avec sagesse tu créas l'univers / et par ton verbe tout-puissant tu assemblas toute la création : / bénis, Seigneur, la couronne de l'année / que ta bonté nous donne de commencer / et renverse les hérésies, Ami des hommes, // par les prières de la Mère de Dieu.

Canon de l'Indiction (t. 1), œuvre du moine Jean,

canon des saintes (t. 4), avec l'acrostiche : Des stoïques Martyres je chante les peines ;

et le canon du Stylite (t. 8), œuvre du moine Jean, avec l'acrostiche (à l'exception des théotokia) : Mon hymne, accepte-la, bienheureux Siméon.

Catavasies de la Croix.

Ode 1, t. 1

« À Celui qui a délivré Israël de la dure servitude de Pharaon /
et qui l'a guidé à pieds sec à travers les abîmes de la mer, /
tous les peuples, chantons une hymne de victoire, // car Il s'est
couvert de gloire. »

Au Verbe en personne né du Dieu et Père sans commencement, le Christ qui assembla l'univers et le mène sans faille à sa perfection, chantons tous une ode de victoire, car il s'est couvert de gloire.

Au Christ qui par bienveillance du Père est apparu, lorsqu'il est issu de la Vierge, et qui proclama l'année de grâce du Seigneur, pour notre rédemption, chantons une ode de victoire, car il s'est couvert de gloire.

Entrant, un jour de sabbat, dans la synagogue de Nazareth, celui qui leur avait donné la Loi enseigna aux Hébreux son ineffable avènement, par lequel en son amour il sauve le genre humain.

Tous les fidèles, chantant la Vierge plus que toutes digne d'admiration, qui fit surgir le Christ sur l'univers pour le combler de joie par la vie éternelle, sans cesse célébrons-la, car elle s'est couverte de gloire.

t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Saintes Martyres, vous avez vaillamment terrassé notre ennemi, par l'ascèse tout d'abord, puis en répandant votre sang dans le combat ; aussi nous glorifions votre mémoire avec foi.

Percées de flèches par l'amour de celui qui pour nous souffrit la mort sur la croix, lui emboîtant le pas, les saintes Femmes l'ont suivi, oubliant la faiblesse de leur chair.

Avec l'arme de la foi vous avez renversé les cultes des païens et les temples des démons, vénérables Martyres, et vous avez porté au temple céleste vos trésors spirituels.

Fortifiées par la grâce de celui qui s'est levé de ton sein, ô Toute-pure, de jeunes vierges ont affronté la tempête des châtements et furent menées à ta suite dans la joie.

t. 8

« Tous les peuples, chantons une hymne de victoire au Seigneur, / qui engloutit le Pharaon dans la mer Rouge, // car il s'est couvert de gloire. »

Pour l'ode que je compose en ton honneur, bien que ma langue sonne faux, par tes prières, père théophore Siméon, donne-moi les lumières de la science de Dieu.

Les Perses, les Ethiopiens, les Indiens, les Scythes et les Arabes ont connu en grand nombre ta sagesse, Père saint, et rendu gloire au Christ qui par toi fut glorifié.

Tu fus comblé de grâce spirituelle, Bienheureux : comme Moïse, Jacob et Daniel, issu de l'enceinte pastorale, tu devins un chef des brebis spirituelles.

Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu qui logeas dans ton sein l'Infini : demande-lui d'épargner tout malheur à qui chante pour toi.

Catavasiae : de la Croix.

Ode 3, t. 1

« Affermis-moi, ô Christ, / sur la pierre inébranlable de tes
commandements / et illumine-moi de la lumière de ta Face, //
car il n'est de saint que Toi, ô Ami des hommes. »

Dieu très-bonté, affermis la fructueuse vigne que par amour ta droite a plantée sur terre, et garde ton Église, Seigneur tout-puissant.

Les fidèles qui te chantent comme Dieu de l'univers, rends-les dignes de passer l'année qui vient en vaquant aux œuvres spirituelles qui te plaisent, Seigneur.

Ô Christ, en ton amour accorde-moi de parcourir en paix le cycle de l'année, et comble-moi des enseignements divins que tu prononçais devant les Juifs, les jours de sabbat.

Toi qui seule, dépassant notre nature, as accueilli la grâce surnaturelle dans ton sein lorsque le Christ notre Dieu y demeura sans changement, sans cesse nous te glorifions.

t. 4

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Soutenues par la force du Tout-puissant, vous avez terrassé la puissance de l'Ennemi ; c'est pourquoi vous avez reçu la couronne de victoire auprès du Christ.

Grâce au pouvoir divin du Christ, les gueules des lions se sont montrées impuissantes, saintes Martyres, et vous y avez échappé, sauvées par le Dieu que vous glorifiez.

Divinisées par votre inclination pour Dieu, vous avez repoussé la froidure des multiples divinités, victorieuses Martyres, et vous avez marché vers la chaleureuse gloire d'en-haut.

A bon escient nous te proclamons avec foi véritable Mère de Dieu : Toute-pure, grâce à toi le Créateur a daigné vivre parmi nous.

t. 8

« Seigneur, plante ta crainte dans les cœurs de tes serviteurs // et sois un ferme rempart pour tous ceux qui t'invoquent en vérité. »

Ayant fui en hâte la giboulée des esprits mauvais, Siméon, tu as gagné l'enceinte du salut, où tu cueillis en outre la vie éternelle.

Ton oreille docile, bienheureux Siméon, tu l'inclinas vers le Maître qui révéla le secret de la béatitude ; et c'est ainsi que tu as trouvé la vie bienheureuse.

Épouse de Dieu, tu conçus ineffablement le Seigneur et Sauveur qui délivre du malheur ceux qui t'invoquent selon la vérité.

Cathisme, t. 8

Bouillonnant de foi et méprisant ce qui ne dure qu'un moment, / en toute sagesse tu as suivi le Christ dans la puissance de l'Esprit, / faisant dépérir ton corps par la tempérance pour contempler sans cesse la gloire des cieux ; / c'est pourquoi, pour la divine montée tu as trouvé l'échelle en la colonne conforme à ton désir ; / vénérable Père Siméon, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire, t. 1

C'est au Pasteur et Agneau que par le martyre vous vous êtes offertes fidèlement comme des brebis spirituelles, / ayant mené votre course à bonne fin et conservé intacte votre foi ; / aussi en ce jour, admirables Martyres, nous célébrons avec joie votre sainte mémoire, // en magnifiant le Christ notre Dieu.

Et maintenant, t. 4

Ô Maître de l'univers qui nous procures tous les biens, / avec foi nous nous prosternons devant toi et te chantons ardemment : / Sauveur, touché de compassion et recevant l'intercession de la Mère qui t'enfanta et de tous les Justes qui t'ont plu, / fais en sorte, dans ta bonté, que t'offrent une année agréable à tes yeux // ceux qui dans tes deux natures te vénèrent et te glorifient.

Ode 4, t. 1

« Sauveur tout-puissant, j'ai reconnu ton œuvre de salut // et dans la crainte je t'ai glorifié. »

Ton peuple, Sauveur, te présente les prémices de l'année et te chante l'hymne des Anges pour te glorifier.

En ton amour des hommes, ô Christ, rends-nous dignes de commencer et d'achever cette année de manière à te plaire.

Seul Seigneur tout-puissant, donne au monde de parcourir dans le calme les cycles des années.

Comme notre espoir le plus sûr, comme le havre de nos âmes, à présent chantons tous la Mère de Dieu.

t. 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Supportant les châtiments et les divers supplices corporels, Martyres dignes d'admiration aux membres rompus et brûlés, vous avez reçu en héritage la demeure des cieux, où vous jouissez de l'arbre de vie.

Les Puissances des cieux ont admiré le combat des vierges Bienheureuses, s'étonnant de la façon dont elles ont triomphé de l'ennemi, en leur féminité que fortifiait le pouvoir de celui qui s'est levé d'une Femme.

Ayant rejeté toutes les vanités de ce monde, de toute votre âme vous vous êtes attachées à Dieu, et à lui seul, épouses du Christ, et vous avez enduré vaillamment les peines de l'ascèse et du combat.

Ayant pris la Croix comme bouclier, comme une arme très-puissante, vous vous êtes avancées vers les phalanges ennemies ; et vous avez remporté la victoire avec le Christ vainqueur du monde en sa puissante divinité.

Le Seigneur est descendu en ton sein comme la pluie sur la toison, comme l'a dit jadis le Prophète, ô Vierge immaculée ; tu as enfanté en deux natures le Christ auquel nous chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur.

t. 8

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / j'ai saisi ton œuvre de salut // et j'ai glorifié ta puissance, Seigneur. »

Le fondement de ton ascèse, Bienheureux, ce n'est pas sur le sable que tu l'as posé, mais sur tes peines, profondément, pour édifier l'inébranlable tour des vertus.

La corde la plus dure dévorant ton corps, tu le perças des clous de la crainte, celle de l'esprit, vénérable Père, pour trouver l'héritage que Dieu t'a mesuré au cordeau.

Les passions enfouies dans le corps s'enfuirent de toi, Bienheureux, tandis que les vers te révéraient sur ta couche purulente, Père saint !

Après la Passion volontaire, imitant aussi la mort vivifiante, tu te livras toi-même vivant au puits obscur, comme aux ténèbres du tombeau.

Le Dieu que tu as enfanté, ô Marie toute-pure, supplie-le d'accorder le pardon de leurs péchés aux fidèles qui implorent ta faveur.

Ode 5, t. 1

« Éveillés dans la nuit, nous Te chantons, / ô Christ, sans commencement comme le Père et Sauveur de nos âmes ; / accorde la paix au monde, // ô Ami des hommes. »

Toi qui combles l'univers de tes bienfaits, ô Christ, accorde à tes serviteurs prospérité, temps favorable et la couronne de tes bénédictions sur les divers cycles de l'année.

A nous qui te reconnaissons comme partageant avec le Père même éternité, ô Verbe, fais que ce changement d'année nous donne de changer en mieux et de vivre dans la paix.

Toi qui transcendes tous les temps, Verbe coéternel au Père, d'auprès de lui tu es venu sur terre annoncer la délivrance aux captifs et la vue aux aveugles.

En toi, Mère de Dieu très-pure, nous plaçons notre confiance et notre espoir ; ô Vierge, procure-nous la faveur de celui que tu as enfanté.

t. 4

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

A l'Agneau véritable, au vrai Pasteur, vous avez été offertes comme victimes agréables à Dieu en holocauste et parfaite oblation.

Tandis que vous mouriez en votre corps, votre âme vivait, car vous avez imité la croix, la mort, la passion volontaire de celui qui fit périr la force de la mort.

Montrant les mêmes sentiments en plusieurs corps, les saintes Femmes, déchirées de coups et brûlées par le feu, ont confessé l'unique Seigneur, Jésus-Christ.

Je suis tombé dans la fosse des tentations : seule Immaculée, relève-moi, dirige-moi, ô Mère du divin Timonier qui réunit dans sa bonté ce qui jadis fut séparé.

t. 8

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras tout-puissant, // donne la paix au monde, ô Ami des hommes. »

Siméon, le Christ fit de toi un autre Daniel, car son apparition te fit sortir sain et sauf de la fosse aux lions.

Tout entier consacré au Seigneur, tu t'exerças aux rigueurs opposées de la chaleur, de la neige et du froid.

A l'instar de Moïse et d'Elie, tu passais les quarante jours en ne mangeant qu'une fois, vénérable Père, tout au long de ta vie.

Lié par une chaîne comme à un collier d'or, vénérable Siméon, tu marchais vers le ciel sur les ailes de Dieu.

Implore sans cesse ton Fils et notre Dieu, ô Marie, sainte Vierge inépousée, pour qu'il envoie sur nous fidèles la grande miséricorde.

Ode 6, t. 1

« Tu as sauve du monstre marin le prophète, ô Ami des hommes ; // je T'en supplie, relève-moi aussi du gouffre de mes péchés. »

Ô Maître, permets-nous, en ce début d'année, de commencer une vie qui te plaise, Seigneur.

Sauveur compatissant, fais que ceux qui chantent ton nom, par la méditation de la loi, soient comblés des jours de l'Esprit.

Ceux qui se réfugient auprès de toi, nous t'en prions, délivre-les de tout danger les menaçant, ô Mère du Christ notre Dieu.

t. 4

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

La première ancêtre se réjouit de voir foulé aux pieds et déchiré par des femmes celui qui jadis la fit bannir du Paradis.

Ayant uni avec empressement l'ascèse au martyre, vous êtes réunies chastement à l'Époux de vos âmes et vous exultez dans la demeure nuptiale de Dieu.

Les hautes et fortes vagues des tourments ne purent engloutir leurs vaisseaux : guidées par une main puissante, en effet, les Martyres ont abordé aux ports divins.

Voyant la réalisation des oracles, ô Mère de Dieu, magnifie d'autant plus celui qui te magnifia, car voici, en vérité toutes les générations te disent bienheureuse.

t. 8

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Le Christ fit de toi, Bienheureux, l'auteur de miracles prodigieux, comme un habitacle de la puissance de Dieu.

Ton corps, Siméon, fut élevé comme en croix sur la colonne ; c'est pourquoi tu fus glorifié avec le Christ qui pour toi fut élevé sur le bois.

Toi qui frayas le suprême chemin, fais monter vers la hauteur céleste les fidèles qui te chantent, admirable Siméon.

Nous les fidèles, nous te chantons, Vierge Mère, comme l'arche et le temple de Dieu, sa chambre nuptiale et la porte du ciel.

Kondakion, t. 2

Ô saint Syméon, tu cherchais à atteindre les hauteurs / en
 faisant de ta colonne un char de feu / et tu es devenu le
 compagnon des anges ; // aussi avec eux prie sans cesse pour
 nous tous.

Ikos

Quelle langue sera jamais capable ici-bas de louer la vie pure de Siméon ? Pourtant je
 veux chanter dans la sagesse de Dieu les victorieux combats de ce héros qui sur terre
 apparut comme un flambeau à tout mortel, et resplendit grandement dans le chœur des
 Anges pour sa patience ; ayant acquis la pureté par la tempérance et psalmodiant sans
 cesse avec eux, pour nous tous il intercède auprès du Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 1^{er} septembre, début de l'Indiction, c'est-à-dire de la nouvelle année.

Tu es l'Ancien des jours et le nouvel Adam : / Christ, bénis l'Indiction de notre nouvel An.

Ce même jour, mémoire du miracle opéré par la sainte Mère de Dieu au monastère des
 Miasènes ; et mémoire du grand incendie.

Pêche miraculeuse : toute seule émerge / du profond de l'étang l'icône de la Vierge.

Ce même jour mémoire de notre vénérable Père Siméon le Stylite.

Siméon, terminant sa marche de stylite, / trouve tout près du Christ la place qu'il mérite. /
 Septembre, au premier jour, unit à son Auteur / Siméon qui marcha de hauteur en hauteur.

Ce même jour, mémoire de sainte Marthe, mère du vénérable Siméon ; mémoire de
 sainte Evanthie ; et dormition du juste Josué, fils de Noun.

Marthe accueillit le Christ sur terre en sa demeure. / Au ciel t'accueille, Marthe, le Christ à
 son heure. / Josué, qui stoppa la course du soleil, / voit le Soleil de gloire à nul autre pareil.

Ce même jour, mémoire des quarante saintes Femmes martyres, et vierges consacrées,
 et de leur guide, le diacre Ammoun.

A ces quarante vierges le glaive et le feu / procurent un époux : le propre Fils de Dieu. / D'un
 fer incandescent Ammoun coiffant le casque / de la chair avec joie dépose ainsi le masque.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs Calliste et ses frères Evode et Hermogène.

Avec ses frères sous le glaive Callistè / a souffert une fin pleine de vénusté.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie,
n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des
flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Nous, le peuple orthodoxe, en ce début d'année nous offrons les prémices de nos hymnes au Christ notre Roi dont le règne n'aura pas de fin, en lui chantant pieusement : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Toi qui existes avant les siècles, ô Christ, et pour les siècles demeures le Seigneur, source de bonté, comble cette année de tes dons excellents pour ceux qui psalmodient : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Pour avocate nous choisissons auprès de toi ta Mère très-pure, ô Christ, nous tes serviteurs, bon Maître, pour que de tout malheur tu délivres ton peuple psalmodiant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

t. 4

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Intrépide fut ton cœur, Ammoun, porteur-de-Dieu : guidant le chœur des vierges, en effet, tu n'as pas craint les châtiments et tu mourus en leur compagnie comme diacre et serviteur de la gloire divine.

Tel un sage guide, par tes courageux discours tu entraînas les vierges à regarder vers leur Époux, et les saintes Martyres à supporter les peines corporelles, pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Compagnes, ne faiblissons pas, car voici, le stade s'ouvre devant nous ; tenons-nous avec courage, sans épargner nos propres corps, car le Christ nous tend la couronne, s'écriaient sur le stade les vierges au noble cœur.

Béni soit le fruit de ton sein que bénissent les Puissances des cieux et l'ensemble des mortels pour nous avoir délivrés de l'antique malédiction, ô Vierge bénie.

t. 8

« A Babylone les Jeunes Gens dans leur piété n'adorèrent pas l'image d'or, / mais au milieu de la fournaise de feu, couverts de fraîche rosée, ils entonnèrent un cantique, disant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Tu arrêtas la sécheresse en faveur des indigents, pour eux tu ouvris les portes de la pluie ; par ton intercession tu fixas la terre qui tremblait au milieu des flammes et tu appris aux peuples à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme un grand luminaire de l'Église, comme un soleil resplendissant, par l'envoi de tes rayons tu éclairas la terre entière, Siméon, et tu appris aux peuples à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme des fleuves affluent de partout, dans l'enceinte de ton ascèse s'est réuni un véritable océan, une marée humaine qui de toi, Serviteur du Christ, apprit à psalmodier : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ce même Christ qui jadis reposa dans les bras de l'homonyme Vieillard, vénérable Siméon, a reposé sur les tables de ton cœur par sa puissance invisible ; c'est pourquoi tu chantaient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

A celui qui a pris chair sans semence il convenait de s'avancer hors de ton sein, Vierge pure, immaculée : parmi tous les êtres tu fis naître celui qui les transcende tous et pour qui dans nos hymnes nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

Ton 1 : « Celui qui sauva les Jeunes Gens qui chantaient dans la fournaise, / transformant en une fraîche rosée l'ardente flamme qui les menaçait, / c'est le Christ notre Dieu : // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Comme au principe du salut la sainte Église t'offre, ô Christ, les prémices de l'année en s'écriant : Chantez le Christ, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui du non-être façonna sagement tout l'univers en le créant du premier jet, puis déroula par sa volonté les spirales du temps, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Psalmions pour notre Dieu qui mène l'univers à bonne fin et fait varier les temps et les saisons pour conduire les humains de multiples façons : Chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Mère de Dieu et Vierge immaculée, dans les cycles des temps où se déroulent les années, nous l'ensemble des mortels, conformément à la vraie foi, nous te chantons comme Mère de Dieu et salut des humains.

Ton 4 : « L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

En martyres vous avez revêtu la tunique de lumière resplendissante de votre sang, vous qui aviez dépouillé l'homme corrompu par le péché et qui chantiez : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans les siècles.

Resplendissantes d'une riche lumière, illuminées par le divin rayonnement du Soleil spirituel, Martyres, vous avez dédaigné la nuit de l'impiété, vous qui chantiez d'une seule âme : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans les siècles.

Comme des brebis, des agnelles sans défaut, comme des tourterelles de Dieu, comme des victimes volontaires, vous vous êtes offertes au Créateur en offrandes pures, vous qui chantiez d'une même voix : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Sur l'ordre de tyrans impies vous avez subi l'injuste mort, impitoyablement frappées, broyées sous les coups et mutilées, retranchées par le glaive ; c'est pourquoi dans l'allégresse vous avez hérité les immortelles et riches récompenses.

De saintes femmes t'ont suivie, Épouse de Dieu tout-immaculée et seule inépousée, en respirant l'agréable parfum du Fils unique qui s'est levé de ton sein ; désormais elles règnent avec toi, chantant le Christ dans tous les siècles.

Ton 8 : « Le Seigneur qui fut glorifié sur la montagne sainte / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Éloigné de toute passion et compatissant à la faiblesse d'une mère, tu parus comme vivant après la mort, t'écriant : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu étreins le jeune homme paralysé et tu ordonnes à Phylarque de porter sur ses épaules son grabat tout en louant le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

Celui qui fournit un grand renom à Job par ses souffrances, changea la corruption de ta chair gangrenée en une perle de grand prix, Siméon, serviteur du Christ, te glorifiant dans tous les siècles.

Comme jadis le Larron sur la croix, Seigneur, tu rappelas vers toi le chef des brigands par les prières de Siméon ; c'est pourquoi nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Toi qui reçus la salutation angélique et fis lever sur le monde la Lumière, le Seigneur de gloire que tu as enfanté, tous ensemble nous te chantons et te glorifions, Vierge Mère de Dieu.

Ode 9, t. 1

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le
Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous
te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, /
afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu. »

Verbe et Puissance de Dieu, Sagesse véritable et personnifiée qui tiens en mains l'univers et le gouvernes sagement, pour tes serviteurs également dirige le temps présent dans de paisibles conditions.

Toutes tes œuvres, Seigneur, les cieux, la terre, la lumière, les eaux, les sources et l'océan, la lune, les astres, le soleil, les ténèbres et le feu, les hommes et le bétail avec les anges te glorifient.

Avant les siècles, toi seul, tu existes, puisque tu en es l'Auteur, indivisible, Dieu unique en trois personnes, notre Roi ; par les prières de ta Mère immaculée fais que cette année porte ses fruits pour ton héritage, Seigneur.

Maître et Sauveur de l'univers, Seigneur tout-puissant, Auteur de la création, par les prières de l'Inépousée qui t'enfanta, donne la paix au monde, conservant sans cesse ton Église à l'abri des factions.

t. 4

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Comme des sources, les Bienheureuses distribuent leurs flots de guérisons à qui en a besoin, elles arrêtent les ravages des maladies, chassent la brûlure des passions, irriguent les cœurs des amis de Dieu pour faire abonder leurs bonnes œuvres comme des fruits.

Quarante femmes divinement sages, ayant combattu loyalement en compagnie de Celsine et du saint diacre Ammoun, furent couronnées ; et maintenant avec les Anges elles exultent de joie ; disons-les à juste titre bienheureuses.

Epouses de Dieu, vous êtes exaltées pour avoir montré votre force contre l'ennemi ; vous avez ressemblé aux Anges, aussi vous jouissez de l'arbre de vie au Paradis, et pour le monde vous intercédez maintenant.

Tu fus ineffablement la demeure de la Sagesse divine, ô Vierge immaculée ; tu en es le trône vivant, le portail ; aussi, les vierges qui ont suivi tes pas t'ont chérie comme leur reine, virgine Servante de Dieu.

t. 8

« Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants. »

Toi qui, par ton endurance, régnas sur les passions, Siméon porteur-de-Dieu, le Christ t'a reçu auprès de lui pour te faire communier à sa royauté ; aussi dans nos hymnes nous te magnifions.

Ayant reçu la grâce de guérir, Siméon porteur-de-Dieu, tu puises aux inviolables trésors de l'Esprit pour distribuer les guérisons à ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Parvenu à la vertu céleste après avoir combattu dans les airs, tu montas à tire-d'aile vers les tabernacles des cieux : intercède pour le salut de nos âmes.

Buisson embrasé par le feu sans être consumé, c'est ainsi, ô Vierge, que tu t'es montrée en concevant sans semence le Sauveur du monde, notre Dieu que sans cesse nous magnifions.

Catavasia : les deux hirmi de l'Exaltation de la Croix.

Exapostilaire (t. 2)

Nature tripersonnelle, inaccessible, éternelle, incréée, Seigneur, Dieu des dieux, tout-puissant Créateur de l'univers, tous ensemble, nous prosternant devant toi, nous te prions : bénis l'année présente, dans ta bonté, et garde en paix nos chefs et tout ton peuple, Seigneur compatissant.

Comme un astre, vénérable Père, ta vie lumineuse éclaira la terre entière de miracles rayonnants ; par ta colonne en effet, comme sur une échelle, tu es monté vers Dieu, vers le lieu où l'ultime de tous nos désirs se réalise, saint Père Siméon, et pour nous qui t'honorons tu intercèdes désormais.

Auteur et chef de toute la création qui as soumis à ton pouvoir les moments et les temps, couronne le cycle de l'année de tes bienfaisantes bénédictions, Seigneur compatissant ; nous t'en prions, garde ton peuple dans la paix, sans dommage, sain et sauf, par l'intercession de ta Mère et des Anges de Dieu.

Laudes, t. 3

Verbe du Père qui précèdes tous les temps, / toi qui par nature es Dieu,
 / qui du non-être as conduit vers l'être l'ensemble du créé / et qui as
 soumis à ton pouvoir les moments et les temps, / bénis la couronne de
 l'année que ta bonté nous donne de commencer, / donne à tes Eglises
 la paix et aux fidèles chrétiens la victoire, / à la terre abondance de
 biens, // et à nous-mêmes la grande miséricorde.

t. 4

Ton règne, ô Christ notre Dieu, / est un règne pour les siècles, / ton
 empire, pour les âges des âges ; / car avec sagesse tu créas l'univers, /
 nous assignant le rythme et le cours des temps ; / aussi, en toute chose
 et pour tout, dans l'allégresse nous crions : / Bénis la couronne de cette
 année que ta bonté nous donne de commencer, // et permets-nous, sans
 mériter condamnation, de te chanter : Seigneur, gloire à toi.

Tes voies, Seigneur notre Dieu, sont magnifiques et dignes
 d'admiration ; / c'est pourquoi nous magnifions le pouvoir de ton
 œuvre de salut, / Lumière de lumière qui descendis vers ce pauvre
 monde qui est tien ; / et, selon ton bon plaisir, ô Verbe, tu ôtas la
 première malédiction que mérita l'antique Adam ; / et dans ta sagesse
 tu nous as fait connaître les moments et les temps pour glorifier ta
 bonté créatrice. // Seigneur, gloire à toi.

t. 2

Lorsque par ta Passion, Seigneur, / tu affermis l'univers, / alors les
 faibles furent ceints de vigueur. / Des femmes ont fait preuve d'un
 courage viril contre le plus cruel des tyrans / et, corrigeant la défaite
 de la mère des vivants, elles ont recouvré les délices du Paradis / pour
 te glorifier, toi qu'une Femme enfanta // et qui sauvas le genre humain.

Gloire, t. 2

Il a poussé d'une racine excellente, / comme un fruit excellent,
 Siméon : / consacré dès l'enfance, nourri de grâce plutôt que de lait ; /
 élevé corporellement sur la pierre et plus encore élevant vers Dieu son
 esprit, / grâce aux vertus il édifia sa demeure éthérée ; / et, faisant
 route dans les airs avec les puissances des cieux, // il devint l'habitable
 du Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Et maintenant, t. 8

Seigneur dont l'ineffable sagesse a formé l'univers, / Verbe et Christ
 notre Dieu, / toi qui nous assignas les moments et les temps, / bénis
 toi-même l'œuvre de tes mains, / donne force aux fidèles chrétiens, /
 leur permettant de l'emporter sur l'ennemi, // toi le seul bon et ami des
 hommes.

Grande Doxologie. Tropaires de l'Indiction et du Stylite, et le théotokion (t. 7) : Réjouis-toi, Pleine de grâce... Litanies et Congé.

Si ce jour tombe un dimanche :**Le samedi soir à Vêpres :**

Lucernaire : 4 stichères dominicaux du ton occurrent, 3 de l'Indiction et 3 du Saint. Gloire : de l'Indiction. Et maintenant : Dogmatique du ton. Lectures du 1^{er} septembre.

Apostiches du dimanche, Gloire : du Saint, Et maintenant : de l'Indiction.

Tropaires du dimanche et du Ménéé (s'il y a artoclasie, Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi 2 fois, et le tropaire de l'Indiction).

A Matines :

Tropaire du ton, 2 fois, Gloire : du Saint, Et maintenant : de l'Indiction.

Cathismes du ton.

Eulogétaires de la Résurrection. Anavathmi et Prokimenon du ton. Évangile de la Résurrection. Ayant contemplé la Résurrection du Christ... Psaume 50, Par les prières des Apôtres... Jésus ressuscité du tombeau... Verbe qui précède tous les temps...

Canons du dimanche (Résurrection et Mère de Dieu), de l'Indiction et du Saint. Catavasies de la Croix. Après la 3^e ode, kondakion et cathisme de l'Indiction. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du ton. A la 9^e ode, Toi plus vénérable que les Chérubins.

Exapostilaires du dimanche, du Saint et de l'Indiction.

A Laudes, 4 stichères du ton et 4 du Ménéé. Gloire : Eothinon. Et maintenant : Tu es toute-bénie.

Grande Doxologie. Tropaire de la Résurrection selon le ton pair ou impair.